

La majorité absolue exigée est donc de 445 voix.

Avant la proclamation

La plupart des sénateurs et députés, ainsi que les personnes placées dans les galeries ou les tribunes, restent à leurs places. Les deux urnes sont vides dans des corbeilles qui sont aussitôt emportées hors de la salle.

Un moment où le résultat va être proclamé, un détachement du 2^e bataillon, en tenue de campagne, vient prendre position dans la Galerie des Bustes que traversera le nouvel élus de l'Assemblée Nationale, lorsqu'il quittera le Palais.

La salle des séances, qui s'était un peu vidée pendant le dépouillement du scrutin, commence de nouveau à se remplir. Les parlementaires regagnent leurs places; le même mouvement se produit dans les tribunes et les galeries. On commente les résultats communiqués dans les couloirs, qui donnent une forte majorité à M. Deschanel.

M. PAUL DESCHANEL ACCLAMÉ

Quand M. Paul Deschanel pénètre dans la salle, toutes les mains se tendent vers lui, et des acclamations unanimes l'accueillent; toute l'assemblée, debout, l'applaudit; les membres du Congrès crient : « Vive la République ! » M. Deschanel s'assied au centre gauche de la travée supérieure.

De tous les bancs de l'Assemblée Nationale, du centre, de la droite, la manifestation en l'honneur du nouvel élu a été enthousiaste. M. Deschanel s'incline, très ému, et reste immobile à son banc, attendant la proclamation du scrutin.

LES RÉSULTATS du SCRUTIN

Quelques minutes n'écoulent encore dans l'attente générale. A 16 h. 05, M. Léon Bourgeois remonte au fauteuil présidentiel. Il proclame le résultat du scrutin :

Votants	883
Bulletins blancs ou nuls	20
Suffrages exprimés	863
Majorité absolue.....	433

M. P. DESCHANEL..... 734 VOIX

(Applaudissements frénétiques et prolongés, ovations unanimes).

On crie : « Vive la République ! »

MM. JONNART

..... 54 voix

CLEMENCEAU

..... 53

POINCARE

..... 8

Maréchal FOCH

..... 7

BOURGEOIS

..... 6

Divers

..... 6

A gauche, M. Uthry ayant crié : « Bas Clemenceau ! », une vive contre-manifestation se produit sur tous les bancs, même à l'extrême-gauche.

M. Léon Bourgeois. — Je proclame donc M. Paul Deschanel, président de la République pour sept ans. (Vifs applaudissements).

À l'extrême-gauche, on crie : « Amniste ! Amnistie ! Vive la Sociale ! (Applaudissements). M. Léon Bourgeois. — La séance est levée.

Quelques cris se font entendre à l'extrême-gauche : « Hou ! hou ! A ces cris répondent quelques exclamations du centre et de la droite. Cet incident ne dure que quelques secondes. M. Deschanel descend de son banc au milieu des applaudissements, et gagne les couloirs.

Toute l'assistance le suit et la salle se vide peu à peu.

M. Deschanel se rendra d'abord à la présidence de la Chambre, puis, aussitôt après, il ira rendre la visite d'usage au Président de la République.

LE CONSORTIUM DE L'INDUSTRIE TEXTILE de Roubaix - Tourcoing accorde une prime de vie chère aux ouvriers et ouvrières

Le Consortium de l'Industrie Textile nous communique l'heureuse décision qu'en voire :

En raison de l'augmentation prochaine du prix du pain et du rechangement de certaines denrées et objets de première nécessité, le Consortium de l'Industrie Textile a décidé d'accorder à titre de prime de vie chère :

Off. 15 à l'heure aux ouvriers et ouvrières adultes ;

Off. 10 à l'heure aux ouvriers et ouvrières de 16 à 18 ans ;

Off. 8 à l'heure aux ouvriers et ouvrières de 13 à 15 ans.

Cette mesure sera appliquée à dater du 10 janvier 1920.

VENTES DE LAINES A LONDRES

(D'un correspondant particulier)

Londres, 10 janvier.

Les ventes sont animées et les prix très fermes pour les mérinos et les croisés fins. Les croisés moyens et communs sont plus portants.

LES GRÈVES

La grève de la métallurgie à Dunkerque

Le travail a repris dans le port.

On espère que la grève des métallurgistes prendra fin avec vite.

L'arbitrage accepté chez les métallurgistes

Les métallurgistes réunis samedi matin à la Bourse du Travail ont accepté, par 1.300 voix contre 55 l'arbitrage par M. Dewulf, président du Comité de défense des intérêts du port.

Les industriels ont fait savoir officiellement qu'ils acceptaient aussi cet arbitrage.

Coin du « Broutteux »

DU VIN D'MUCHETTE

Y n'dont bu du vin, les Boches y n'étaient jamais mates; et n'etot des requisaitions d'champagne, d'vein rouge et blanc, des fines bières et, touds d'extra : du Saint-Esprit, du Saint-Humiliant, du Château Lafitte, du champagne de la veuve Fricot, du musaque, de l'âme champagne de Cettou-Descarac, d'anisette de Marie Brisac, et d'aut's et acore d'aut's.

Abi mais, forche d'in boire, y n'en restot pas.

Ch'est, adan, qu'les Boches y tirottent des plana. J'ai souvenance que l'commandant Von Tessin y avot demandé du champagne pour ses pauvres malades (ch'etot eusses, savez).

V'a qu'à la commune in leu répond qui n'pus l'champagne, vu qui l'ont tout réquisitionné.

Une quinzaine de jours après, in erethot des plana. J'ai souvenance que l'commandant Von Tessin y avot demandé du champagne pour ses pauvres malades (ch'etot eusses, savez).

Le officier d'une grande bravoure, a été tué le 21 juillet 1918, en commandant sa section sous un violent bombardement ennemi; a été cité.

Nous saluons respectueusement la mémoire de ce brave, mort au champ d'honneur dans l'accomplissement de son grand devoir.

NOMINATIONS

dans la Légion d'honneur à ROUBAIX

M. Edouard Duquenne CHEVALIER

Notre sympathique concitoyen, M. Edouard Duquenne, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

M. Edouard Duquenne incarne le dévouement le plus éclairé et le plus complet à la prévoyance sociale, sous la forme admirable et féconde de la mutualité, qui est en grand

tous les grands congrès mutualistes : Membre du Comité et du Jury des Expositions; Grand-Prix personnel ou hors concours à toutes ces Expositions; Médaille d'Or de la Mutualité depuis 1904; Officier d'Académie depuis 1908.

Nous adressons à M. Edouard Duquenne nos sympathiques et très vives félicitations à l'occasion de sa promotion au titre de Chevalier de la Légion d'honneur.

At cours de la guerre, cet homme d'action intelligent et pratique, révèle ses brillantes qualités. En voyage au moment de l'invasion et séparé désormais de Roubaix, il partit tout indiqué, en août 1915, comme membre de la Chambre de Commerce, pour présider le nouveau Comité des intérêts économiques de Roubaix-Tourcoing. À ce titre, et comme membre du Comité Directeur de la Fédération des Associations départementales des Sinistrés et membre du Conseil d'administration de l'Association Centrale pour la reprise de l'activité industrielle dans les Régions envahies, il prit une part active à l'élaboration de la loi sur les dommages de guerre et se tint pendant tout le temps que dura ce travail, pour la citation suivante :

M. Van de Steene était titulaire de quatre citations. Ses parents habitent 8, boulevard de Colmar, à Roubaix.

Le officier d'une grande bravoure, a été tué le 21 juillet 1918, en commandant sa section sous un violent bombardement ennemi; a été cité.

Nous saluons respectueusement la mémoire de ce brave, mort au champ d'honneur dans l'accomplissement de son grand devoir.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI DIMANCHE 18 JANVIER :

Aujourd'hui, Chaire de Saint-Pierre; demain, saint Sulpice.

18e jour de l'année.

Soirée : Lever à 7 h. 40; coucher, 10 h. 23.

Lune : Dernier quartier de 13; nouvelle lune, le 21.

Caisse d'Epargne : Stance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

École Nationale des Arts Industriels: Musées, ouverts de 10 à 12 heures.

Société Saint-François-Régis (mariages) : de 10 à 12 h. rue Richard-Lenoir, 32.

Bibliothèque pour Tous, 33 bis, rue de Vieille-Lune : Ouvert de 9 h. 30 à midi.

A 14 h. 45 et 20 h. 30 : « Carmen » à l'Opéra.

Planifications de garde : MM. Marguerit, 26, Grand'Rue; Turlier, 92, rue de Tourcoing; Flory, 65, rue du Tilleul.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. Emile Toulemonde

Appelé à élire un Président pour succéder au digne et regretté François Rousset, des Georges Motte, des Lagacé, la Chambre de Commerce est assurée de voir sa mission se continuer dans la voie des réalisations heureuses pour le commerce et l'industrie de notre cité.

LES FUNÉRAILLES
DE M. EDMOND BROWAEYS
ancien adjoint au maire

Les funérailles de M. Edmond Browaeys, teinturier-apprêteur, ancien adjoint au maire de Roubaix, officier du Mérite Agricole, président de la Fédération Régionale du « Peuple Voyageur », président du Cercle Colombophile « Union », ont été célébrées samedi matin, à 10 h. 30, à l'église Notre-Dame.

Le corps du défunt avait été ramené de Flers-Béthuzon jusqu'à la place du Théâtre, où avait lieu la réunion.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Bataille, doyen de la paroisse, entouré d'un nombreux clergé.

Devant le corbillard étaient portés de magnifiques marbres et couronnes offertes par l'« Union des Teinturiers-Apprêteurs », le Cercle Colombophile « Union » et le personnel de l'établissement de M. Browaeys-Degeyter et fils.

M. Motte et Blanchot ont tenu à remercier les pompiers de leur promptitude et de leur dévouement. Nous donnons, ci-après, la tenue de la lettre qu'ils ont fait parvenir à M. le lieutenant Craye, commandant de ce corps :

Nous venons vous remercier de la rapidité avec laquelle vous êtes accourus à notre appel. Nous sommes heureux de vous féliciter de votre organisation qui vous a permis de circonscrire l'incendie à son début.

Nous nous faisons un plaisir d'adresser la somme de 200 francs pour la Caixa de secours du Corps.

Signé : Motte et Blanchot.

PHOTOGRAPHIE SHETTEL Frères, Boulevard de Paris, 4. — Cartes postales depuis 1890. Extra recommandé, 15.50. Gros arrivages fromages tous genres, 10 et 12 fr. le kilo. Pain d'épices au miel extra, 3.50 le kilo. Vin, 2.00.

L'INCENDIE DE LA RUE DE BABYLONE. — Dans notre numéro d'hier, nous informions nos lecteurs d'un incendie survenu vers 20 h. 30 à la flature Motte et Blanchot. Les dégâts causés par ce sinistre se montent à près de 8.000 francs.

M. Motte et Blanchot ont tenu à remercier les pompiers de leur promptitude et de leur dévouement. Nous donnons, ci-après, la tenue de la lettre qu'ils ont fait parvenir à M. le lieutenant Craye, commandant de ce corps :

Nous venons vous remercier de la rapidité avec laquelle vous êtes accourus à notre appel. Nous sommes heureux de vous féliciter de votre organisation qui vous a permis de circonscrire l'incendie à son début.

Nous nous faisons un plaisir d'adresser la somme de 200 francs pour la Caixa de secours du Corps.

DISCOURS DE M. ENGENE MOTTE

Voici le passage essentiel du discours qu'a prononcé M. Eugène Motte :

Edmond Browaeys a eu une existence de laurier et de devoir civique, d'amitié chaude, de loyauté constante.

A l'heure heureuse des luttes intestines qui menaçaient à la fois sa vie sociale et sa patrie patrimoniale, Browaeys, sans sollicitations réitérées, accepta qu'on fit violence à sa modestie et déclara nos idées de concorde dans le quartier où il résidait, et où il journait d'une popularité de plusieurs milliers d'habitants.

Il entra en 1900 à l'hôtel de Ville, comme conseiller municipal et accepta le poste d'adjoint aux travaux publics dans la municipalité que jeans l'honneur de présider. Quelle collaboration constante et efficace! sans heurt, sans fanfare, mais avec ce coup de trait constant qui assure le bon labour, sur les économies de son service, en demandant toutes les législations possibles. Il put poursuivre l'exécution du parc de l'avenue, en doublant la superficie, en abattant le mur qui bordait le kiosque et agrémenter le circuit de promenade et de déambulation qu'affectionne Roubaix.

Browaeys éveilla de fait la générosité inégalable du grand Roubaix. Pierre Destombes, qui mit tel crédit à la disposition de la municipalité qu'il put poursuivre jusqu'au cœur de Croix notre magnifique parc.

Voilà que ces deux bons ouvriers de la paix de notre Roubaix se sont rejoints dans la paix.

Browaeys, après avoir tracé nettement son sillon, rencontra la mort.

Il voulait être l'éducateur à pied d'œuvre de ses fils et en faire son réel prolongement. Ce fut sa tâche de son automne, et il réussit son destin.

M. Eugène Motte termine en disant :

Que notre brave ami trouve là-haut la paix et le bon repos des deux lourdes de labeur, de droiture et de loyauté.

DISCOURS DE M. HENRI WIBAUX

À nom du Cercle Colombophile « Union »

M. Henri Wib